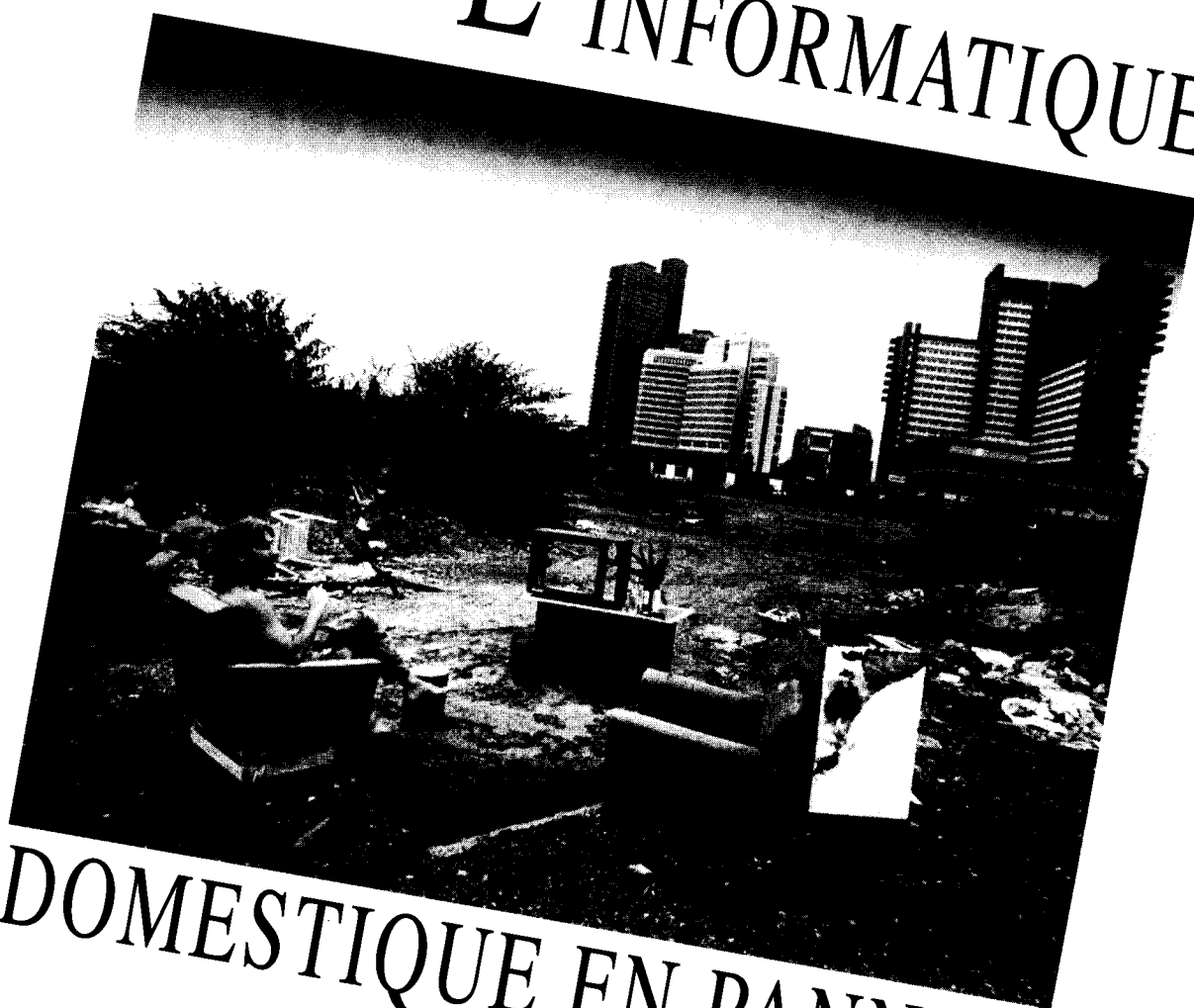


# L'INFORMATIQUE



## DOMESTIQUE EN PANNE...

En fusionnant avec les média et les télécommunications, l'informatique ouvre autour de l'information et de la communication une grande diversité d'usages publics et privés. Ce dossier est consacré à l'histoire de deux tentatives d'installation de l'informatique dans les domiciles. Il ne s'agit pas là d'un nouveau prétexte à la critique de l'usage marchand de la technique sans besoin réel à satisfaire.

Par contre nous voulons repérer ce qui se joue à l'interface de deux mondes : celui du travail, de l'espace public et celui du privé, de l'activité domestique. De multiples stratégies se déterminent à cette frontière : par exemple celle de l'ouverture par les hygiénistes de la rationalisation du travail domestique ou encore de la transparence sociale par les fichiers informatiques. A ces effractions, la sphère du privé a toujours présenté une clôture, pour protéger le particulier, l'intime.

Les stratégies actuelles d'organisation de la vie privée reposent sur la marchandisation de biens et de services à base d'électronique : la sécurité, les besoins d'information et de communication sont censés se substituer aux disciplines de l'économie domestique et aux joies de la vie familiale.

Mais le symbolique, le ludique et les effets de signes sont bien en panne et ne suffisent pas à pallier l'absence d'usages privés nouveaux des machines d'information et de communication. On ne voit pas encore quoi faire de l'information dans les appartements, sinon travailler ! Cela résiste encore dans les chaumières... pour combien de temps ?

ERIC BRAINE

# La domotique ? quelles raisons ?

PAR JEAN-PIERRE DURAND

**Après avoir défini ce qu'elle est et détaillé les services divers offerts par la domotique, puis exposé quelques-uns des problèmes techniques rencontrés, cet article s'interrogera sur les fonctions réelles de cette automatisation du logis : quels sont les besoins satisfaits? Quels rapports avec la marchandisation généralisée des services? Mais aussi, quelles sont les chances de voir ce nouveau secteur d'activités percer dans la société française ? Ou encore, quelles sont les révisions prévisibles des modes de vie ou les ruptures architecturales et urbanistiques envisageables ?**

La domotique, ou *home automation*, aurait représenté en 1990 un marché mondial de 7 milliards de dollars. Il atteindrait 12,5 milliards de dollars en 1992 dont 11 à 12% pour la seule France. Avant tout, la domotique apparaît comme une possibilité de créer un nouveau débouché pour les industries électriques et électroniques qui doivent faire face à la saturation des marchés traditionnels: appareils ménagers, téléviseurs, chaîne Hi-fi, etc.

La domotique est aussi l'occasion, pour les entreprises du bâtiment, de donner à leurs produits une nouvelle image du futur. L'idéologie technicienne n'est-elle pas en effet la mieux partagée pour les salariés des couches moyennes ? Ces derniers ne sont-ils pas en nombre grandissant avec une garantie de solvabilité ?

Ainsi la domotique, à en croire ses promoteurs, devient-elle un enjeu économique à l'échelle planétaire. Les Japonais, partis dès le début des années 80, possèdent déjà une offre conséquente, particulièrement intégrée autour du système de chaque grande firme (Matsushita, Mitsubishi, Sanyo, Sony, etc.). Les Etats-Unis disposent d'une offre aujourd'hui éclatée quoique représentant le premier marché potentiel. Les Européens, démarrant leurs activités en 1985-86, donc beaucoup plus tard que leurs concurrents, devraient offrir dès 1992 un bus domestique qui permettrait d'intégrer les produits autour d'une normalisation rigoureuse: le programme Eureka rassemble dans un projet spécifique sept grands groupes: Electrolux,

General Electric, Philips, Siemens, Thomson, Thorn-Emi et Mullard.

## Le bonheur par la domotique

Le terme de domotique apparaît dans le Petit Larousse en 1988 qui le définit comme un "concept d'habitat intégrant tous les automatismes en matière de sécurité, de gestion de l'énergie, de communication...". D'une certaine manière, 1988 est bien la date de naissance de la domotique en France puisque la Cité de la Villette y lance un symposium "Domotique 88" tandis que le Palais des Congrès abrite un salon "Constructique 88".

Aujourd'hui le principal - et unique ? - secteur porteur de la domotique est incontestablement celui de la sécurité. Les dépliants vantent la détection des incendies, des dégâts des eaux, voire la télé-alarme qui vous prévient par téléphone, là où vous êtes, des sinistres en cours. Mais le premier marché réside dans la prévention des cambriolages. N'oublions pas que 10% des logements sont "visités" chaque année; autrement dit, chaque logement risque d'être dévalisé au moins une fois tous les dix ans.



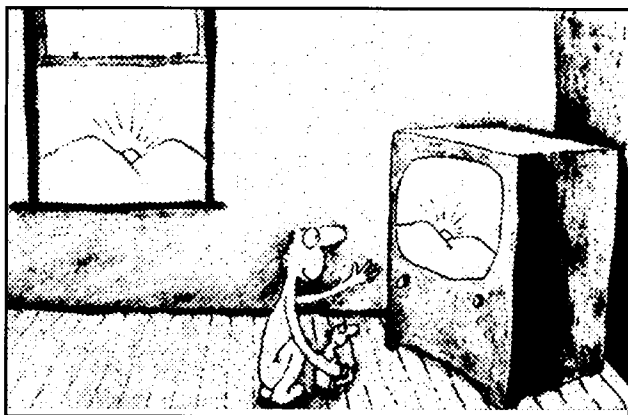
L'idéologie sécuritaire, comme toutes les idéologies, repose sur une certaine réalité des pratiques. Si elle est critiquable quand elle se transforme en psychose, elle l'est moins quand elle reflète un état de délabrement d'une société qui produit un vandalisme croissant sans que l'on voie ses racines expugnées à court terme.

Ici les produits ne manquent pas: que ce soit de l'alarme traditionnelle à la télé-alarme reliée à une société de surveillance en passant par tous les portiers électroniques avec interphone ou vidéo interposés; certaines compagnies proposent des clés magnétiques ou des serrures programmables pour les distraits qui égarent leurs clés: peut-être écriront-ils leurs codes secrets sur leur carte de visite pour ne pas les oublier! La dissuasion étant, semble-t-il, la meilleure défense (comme quoi les grandes idées gaulliennes perdurent!), les constructeurs font preuve d'imagination débordante pour simuler la présence des occupants légitimes du foyer. Luminaires, télévision, radio, volets électriques se mettent en branle seuls et dansent ou chantent pour le seul plaisir des absents et des "rôdeurs". Il s'agit en fait d'une sorte de nouvelle guerre de l'information où le leurre devenu roi doit décourager le malfaiteur... et l'engager à se diriger vers le logement voisin. Lequel devra tôt ou tard à son tour s'équiper s'il ne veut pas être trop souvent la victime. Equipement qui fera le bonheur des marchands: la situation est juteuse pour eux puisque la concurrence émulative du marché n'est plus seulement dans leur camp; elle oppose les consommateurs qui n'ont plus d'autre choix que de se précipiter chez les fournisseurs.

Enfin, la sécurité est aussi celle des personnes: 12 000 décès annuels et 5000 hospitalisations consécutifs à des accidents domestiques. Un système un peu sophistiqué permet de vérifier que c'est bien un appareil électrique - et non un enfant - qui est branché, avant de connecter le courant électrique. Ainsi il existe toute une panoplie de systèmes et services pour surveiller les enfants en bas âge sans qu'une personne n'ait à le faire ou à conserver l'œil rivé sur un écran vidéo. Les optimistes retiendront qu'il n'est jamais trop tôt pour apprendre aux jeunes générations à déjouer Big Brother.

### La rationalité industrielle envahit le foyer

La seconde grande ligne des services domotiques réside dans le confort et l'économie de la gestion des appareils, de l'énergie et des fluides en général. Le confort passe par la télé-action, que ce soit par télé-



phone (mettre en route la chaudière d'une résidence secondaire par exemple) ou par infrarouge (commander à distance courte - les appareils ménagers, Hi-fi, ou l'intensité lumineuse des éclairages). La programmation de tous ces appareils va dans le même sens et permet d'avoir le café chaud au saut du lit ou la pizza prête à déguster au retour du théâtre (ah l'Italie!). La même programmation possède un autre intérêt: celui de gérer au mieux les températures des pièces, une par une, selon la présence ou le type d'occupation des personnes (22° pour le travail scolaire, 18° pour le sommeil, 15° durant l'absence dans une chambre d'enfant par exemple). La consommation de tous les fluides peut être ainsi optimisée; un fabricant propose par exemple un robinet qui ne coule qu'en présence des mains à laver. Voilà pourquoi tous les fournisseurs de fluides (G.D.F., E.D.F., Lyonnaise ou Générale des Eaux, etc.) sont aux avant-postes de la domotique et participent à toutes les expérimentations en cours.

Le discours qu'ils proposent - celui de la rationalisation de la gestion des fluides - s'apparente étroitement à celui que les dirigeants d'entreprises généralisent auprès de leurs salariés. Il est amusant de constater qu'en cette fin de siècle la rationalité wébérienne du capitalisme - qui fait les beaux jours de l'informatique dans l'entreprise - c'est-à-dire de la sphère publique, s'applique à l'espace domestique et privé. C'est une preuve supplémentaire de la fin de la séparation privé/public puisque la logique régissant le public se généralise au privé; de même la logique marchande a envahi le privé.

### La maison communicante

Le troisième axe de la domotique est celui de la communication interne et externe. Voilà pourquoi on a aussi parlé de *maison communicante* pour désigner les applications de la domotique. A l'extérieur, les multiples déclinaisons du téléphone existent déjà mais sont peu utilisées: minitel, télécopie, micro-ordinateur relié à un réseau visiophone, télésurveillance de l'habitat, déclenchements divers, etc. Ces applications qui iront en se développant seront reliées à un central qui pourra être consulté à distance, par exemple sur minitel. Ainsi l'utilisateur pourra contrôler à distance l'état de son habitat et jouer sur les paramètres qu'il jugera utiles. Par cette même voie on pourra surveiller les handicapés ou toute personne dépendante; ou bien ceux-ci pourront appeler facilement à l'extérieur en



cas de besoin. Enfin, l'habitat sera relié à une multitude de réseaux, câblés par satellite ou hertziens, pour recevoir la culture que les chaînes radio ou de télévision voudront bien dispenser.

Quand on parle de communication intérieure, il s'agit seulement du câblage et des connexions du logement qui permettent à tous ces services d'être disponibles dans toutes les pièces. Et c'est là que le bât blesse! En premier lieu, la *maison intégrée* signifie que des branches aussi étrangères l'une à l'autre que le bâtiment, l'informatique et les industriels de l'électronique grand public ou des appareils ménagers apprennent à travailler ensemble. En fait on ne peut que constater le retard de l'*infrastructure intelligente* (dans l'habitat collectif et individuel) sur les produits déjà disponibles.

En second lieu, le débat n'est pas clos sur les supports physiques de la communication : le câble coaxial qui laisse passer une large bande est épais donc peu élégant dans le câblage de l'habitat ancien; la paire torsadée, bien plus discrète, économique, ne permet qu'une faible bande passante; enfin la fibre optique, à large bande passante est chère tout en posant des problèmes de connexions.

En troisième lieu, si le type de réseau semble arrêté à travers le choix du B.U.S. (*Binar Unit System*), la question qui reste posée est celle de la *compatibilité des matériels*. En admettant que les Européens réussissent à harmoniser leurs points de vue pour accoucher d'une normalisation européenne en 1992, le problème ne serait pas résolu puisque subsisteront les pressions commerciales japonaise et américaine. Autrement dit, le choix du réseau pour une maison individuelle, et plus encore pour un habitat collectif enfermera ses usagers dans une drôle d'alternative: ou bien rester fidèle au constructeur du réseau ou bien multiplier les interfaces sans garantie d'une réelle compatibilité entre les éléments du système. On se retrouve bien là dans la jungle de l'informatique de gestion, de celle des micro-ordinateurs ou de celle qui prévaut dans les applications industrielles.

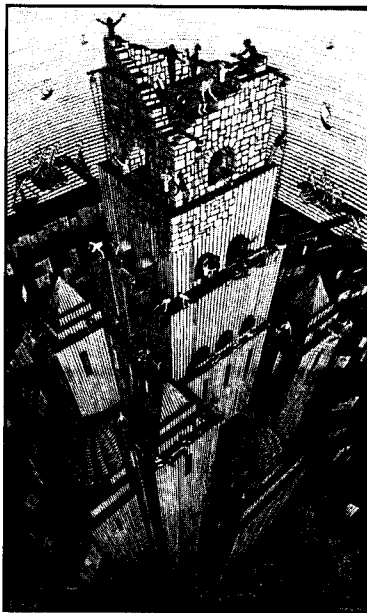
Communication interne et externe seront gérées par des centraux au nombre minimal de trois: un pour l'énergie électrique, un pour la réception-répartition des informations culturelles, un pour le téléphone. Ce dernier sera un auto-commutateur personnel comme il commence à en exister sur le marché. Il est intéressant de constater que dans la mouvance de France Telecom, on considère les orientations actuelles de la domotique comme trop introverties, se focalisant trop strictement sur les captures et sur les automatismes...

## Des besoins à satisfaire ?

La domotique aura atteint sa maturité quand on n'en parlera plus, c'est-à-dire qu'elle ne fera plus problème. Dans l'immédiat ce n'est pas le cas ! et si l'on en parle c'est plutôt parce qu'elle semble être, à l'échelle mondiale, un remake de notre minitel hexagonal. Autrement dit, l'offre de produits et de services ne cesse de se développer sans que l'on entrevoie nettement les besoins à satisfaire! On peut aussi rapprocher le volontarisme domoticien de l'histoire du micro-ordinateur familial. Ici ce n'est plus un outil que

l'on propose, mais l'*intégration* de tous les outils. Or ceux-ci ne fonctionnent pas si mal que cela individuellement, satisfaisant des besoins assez segmentés en relevant de sphères indépendantes (la protection des biens, le divertissement familial, la télé-communication amicale, etc.).

Non seulement on ne voit pas pourquoi ces besoins doivent être reliés entre eux, mais on peut s'interroger sur la nature de la rationalité qui veut intégrer des élé-



ments aussi disparates et hétérogènes. Ainsi, pour résumer drastiquement, **les besoins exprimés aujourd'hui peuvent être satisfaits par les outils et services existants** (cf. encadré: Un domoticien en vraie grandeur) et la domotique semble à la recherche de besoins à créer pour justifier son existence.

Or c'est là que les choses commencent mal. Car les promoteurs de maisons du futur affublent généralement leurs propositions des découvertes scientifiques et techniques les plus récentes, donc les plus inhumaines. Chacun sait pourtant que les innovations les plus acceptables sont celles qui se situent à proximité de la réalité présente. On assiste aujourd'hui à un renversement de tendance. Une publicité de Gaz de France n'indiquait-elle pas qu' "il appartient à l'ensemble des acteurs impliqués dans la domotique de démontrer que l'innovation technologique est source de progrès dès lors que sont mis en oeuvre tous les moyens de l'orienter au profit des utilisateurs". Autrement dit, la domotique n'a pas une image

## UN DOMOTICIEN EN VRAIE GRANDEUR

LA DOMOTIQUE EXISTE DÉJÀ; NOUS L'AVONS RENCONTRÉE CHEZ UN ENSEIGNANT-CHERCHEUR, DIRECTEUR D'UN INSTITUT DE PROVINCE (140 KMS DE PARIS) ET HABITANT UN PAVILLON DE LA BANLIEUE PARISIENNE. IL SE REND DEUX À TROIS JOURS PAR SEMAINE DANS SON INSTITUT POUR ASSURER LES COURS, LA GESTION ET PARTICIPER AUX RÉUNIONS DE L'UNIVERSITÉ D'APPARTENANCE. LE RESTE DU TEMPS IL ÉCRIT ET TRAVAILLE À DOMICILE D'OU IL TÉLÉ-GÈRE L'INSTITUT.

EN FAIT, CE CHOIX DU TÉLÉTRAVAIL À DOMICILE REPOSE EN GRANDE PARTIE SUR UNE CULTURE TECHNICIENNE ET GADGETOPHILE. ÉNUMÉRONS LES OUTILS DOMOTIQUES DÉJÀ PRÉSENTS DANS LE POYER DE QUATRE PERSONNES : 2 TÉLÉVISEURS ET UN MAGNÉTOSCOPE ; 3 CHAINES HI-FI ; 11 POSTES DE RADIO (DONT 2 BALADEURS ET 2 AUTORADIOS) ; 2 SYSTÈMES D'ARRASAGE AUTOMATIQUE PROGRAMMABLE (EXTÉRIEUR, VÉRANDA) ; 1 THERMOSTAT PROGRAMMABLE POUR RÉGULER LE CHAUFFAGE CENTRAL ; 1 ALARME AVEC TRANSMETTEUR TÉLÉPHONIQUE ; 6 POSTES TÉLÉPHONIQUES ; 1 MINITEL ; 1 RÉPONDEUR TÉLÉPHONIQUE ; 2 LIGNES TÉLÉPHONIQUES ; 1 TÉLÉCOPIEUR ; 1 MACINTOSH AVEC IMPRIMANTE LASER ; 1 MODEM POUR LE MAC ; 1 PHOTOCOPIEUR PERSONNEL ;

LA TÉLÉGESTION SE FAIT EN PARTIE PAR TÉLÉPHONE AVEC LE SECRÉTARIAT DE L'INSTITUT MAIS PLUS GÉNÉRALEMENT PAR TÉLÉCOPIE, MOINS ONÉREUSE ET CAPABLE DE TRANSMETTRE PLUS D'INFORMATIONS DE FAÇON PLUS FIABLE. LE SECRÉTARIAT LUI ENVOIE PAR FAX LES LETTRES OU CIRCULAIRES URGENTES; IL Y RÉPOND PAR LE MEME MEDIUM, LE SECRÉTARIAT ASSURANT LE TRAITEMENT DE TEXTE ET LA DIFFUSION. QUAND IL S'AGIT D'UNE LETTRE QUI DOIT ÊTRE IMPÉRATIVEMENT SIGNÉE PAR LE DIRECTEUR, OU D'UN RAPPORT QU'IL VEUT RELIRE ET CORRIGER, IL LE REÇOIT PAR MODEM ET TIRE LE TEXTE DÉFINITIF SUR SON IMPRIMANTE LASER.

QUOIQUE PAS TOUJOURS BIEN ACCUEILLI PAR SES COLLÈGUES POUR LESQUELS LE TEMPS DE PRÉSENCE CONTINUE À IMPORTER PLUS QUE LES RÉSULTATS, CE TÉLÉTRAVAIL À DOMICILE LIMITE LES DÉPLACEMENTS CHRONOPHAGES, LA FATIGUE ET SURTOUT AMÉLIORE LES CONDITIONS DE PRODUCTIVITÉ DU TRAVAIL INTELLECTUEL.



positive: les placards en forme de cabine de pilotage d'Airbus, les voix synthétiques, les robots en tous genres font peur. Du *Meilleur des mondes* à 1984, en passant par le froid métal des cités cosmiques de la Science fiction, le technicisme ne fait pas recette quand il s'agit d'aménager l'espace social du foyer. En fait, et contrairement à ce qu'avance T. Gaudin dans *2 100 récit du prochain siècle* à propos des futures planètes artificielles et creuses comme les cavités féminines, le XXe siècle n'a cessé de faire du foyer cette matrice proprement féminine qui reproduit physiquement et socialement l'espèce humaine: le cocooning n'est qu'une des formes permanentes de cette doline féminine.

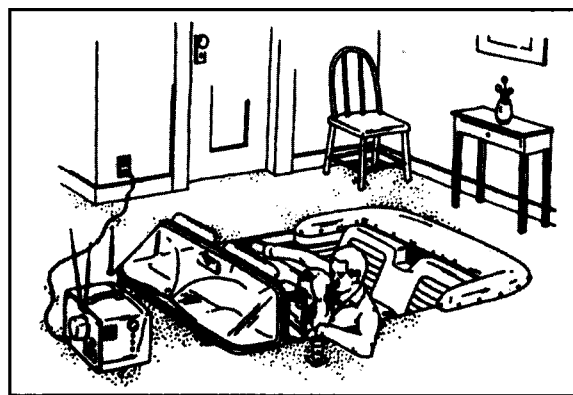
Si la domotique ne rencontre pas de besoins spécifiques à satisfaire, son inscription sociale en tant que *marchandise désirable* passe par les deux voies principales constitutives de la marchandise en général dans notre société: devenir un signe social et/ou être chronophage. En effet, il y a bien longtemps que les consommateurs les plus solvables n'achètent plus des objets pour leur seule fonction, mais pour le signe qu'ils dégagent: l'automobile en est la première illustration et les grosses cylindrées étrangères roulent autant dans les quartiers populaires que dans les classes moyennes. Le lieu de vacances est devenu à son tour signe social (ou du désir de se faire connaître comme appartenant à tel milieu). Le quartier d'habitation, la tenue vestimentaire, le type de cuisine proposé aux invités constituent autant de déclarations d'appartenance sociale.

Quel signe social propose la domotique? Presqu'aucun. De plus il ne s'agirait que de signes qui se consomment en privé ou dans l'intimité tandis que l'homme, animal social, désire affirmer des signes

extérieurement visibles. Plus grave encore, les attributs domotiques sont cachés: comment montrer la complexité d'un réseau? Par une didactique digestive le samedi soir ou le dimanche midi? Quel effet peut avoir l'ouverture d'un placard à balais transformé en poste de commande de centrale nucléaire? Quels signes positifs peut avoir sur les collègues de bureau la protection frileuse de son patrimoine à l'heure où la réussite du "gagneur" se joue à l'échelle des jets intercontinentaux?

La domotique, trop encore synonyme de recroquevillement sur soi, a raté sa rentrée sociale par incapacité à proposer des signes valorisant ses utilisateurs.

## Chronophagie



Mais il y a plus. Paradoxalement, à l'heure où tant d'appareils ménagers font gagner du temps, au moment où tout est question de vitesse, les grands mouvements consuméristes s'orientent vers les objets les plus chronophages... pour tuer le temps libre. Je ne prendrai que quelques exemples tels que l'automobile, le bricolage ou la télévision. Jean-Pierre Dupuy a bien montré (*Ordres et Désordres, Le Seuil, 1982*) les contre-performances du productivisme et en particulier de l'automobile qui consomme plus de temps (production, entretien, usage et embouteillage) qu'elle n'en fait économiser. En particulier, la voiture développe les besoins de déplacements et accroît le temps qu'on y passe, immobilisé dans l'inaction et coupé du reste du monde. Ainsi "les transports sont le rituel d'un mythe qui dit le retour au voisinage traditionnel possible grâce à eux" (J.P. Dupuy, *Idem*).

Or ce mythe, d'ailleurs parce qu'il est mythe, est chronophage. Tout se passe comme si le modèle consommatoire construisait de nouveaux mythes - ici celui de l'abolition des distances et de l'instauration du voisinage généralisé - auxquels chacun se voue, et qui coûte autant sinon plus de temps que le productivisme industriel n'en fait gagner.

Le bricolage - ou le jardinage - procède de la même façon. Le mobile explicite des bricoleurs est celui de l'économie financière. Or si l'on ajoute l'importance des coûts d'équipement, des matériaux et du temps passé pour des résultats imparfaits, les activités de bricolage et de jardinage apparaissent particulièrement chronophages. Que Leroy Merlin s'intitule *magasin du temps libre* nous met sur la voie: il s'agit

## QUELQUES EXPÉRIMENTATIONS

POUR EN SAVOIR PLUS SUR L'ÉTAT ACTUEL DE DÉVELOPPEMENT DE LA DOMOTIQUE, ON PEUT S'ADRESSER À SES PROMOTEURS OU SE RENDRE SUR LES QUELQUES LIEUX D'EXPÉRIMENTATION DE SYSTÈMES DOMOTIQUES.

• **INSTITUT FRANÇAIS DU BATIMENT (I.F.B.)**, DOMAINE DE SAINT-PAUL, B.P. N°1, 78470 SAINT-RÉMY-LES-CHEVREUSES, TÉL. (1) 30.85.20.00. IL S'AGIT D'UN SITE D'ESSAI POUR LA DOMOTIQUE (S.E.D.) RASSEMBLANT PLUS DE 20 ENTREPRISES DU SECTEUR DE L'ÉLECTRICITÉ ET DE L'ÉLECTRONIQUE, ASSOCIÉES AU SECTEUR DU BATIMENT, À E.D.F.-G.D.F., FRANCE TÉLÉCOM, LE PLAN CONSTRUCTION, ETC. DES CURSUS DE FORMATION INITIALE ET DE FORMATION CONTINUE SONT OFFERTS PAR L'I.F.B. À TRAVERS TOUTE LA FRANCE.

• **GRUPE MAISON FAMILIALE (G.M.F.)** À PONTAULT-COMBAULT. RÉALISATION DE PROGRAMMES DE "MAISONS INTELLIGENTES" AVEC DOMO CONCEPT, LE PLAN CONSTRUCTION, URBA 2 000. TÉL. (1) 34.68.70.00. OU 05.30.20.20 (N° VERT).

• **HABITER DEMAIN 2 000 (HD 2 000)** À RENNES. À L'INITIATIVE DE G.D.F. S'EST CONSTITUÉ UN "ESPACE DE RECHERCHE ET DE COMMUNICATION POUR PROMOUVOIR L'INNOVATION DANS L'HABITAT" SUR LE CAMPUS DE BEAULIEU, 261 AVENUE DU GÉNÉRAL LECLERC, 35 700 RENNES. TÉL. 99.63.07.07. DE NOMBREUX STAGES DE FORMATION PERMANENTE, Y COMPRIS AU NIVEAU DU 3ÈME CYCLE UNIVERSITAIRE, SONT ORGANISÉS PAR HD 2 000.

DEUX ADRESSES D'INSTITUTIONS PROMOTEURS DE LA DOMOTIQUE:

• **ASSOCIATION POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA DOMOTIQUE (A.D.Z.)**. Cf. COORDONNÉES ci-DESSUS À SAINT-RÉMY-LES-CHEVREUSES OU 11, RUE HAMELIN, 75 783 PARIS CEDEX 16. TÉL. 45.05.71.67.

• **PLAN CONSTRUCTION ET ARCHITECTURE**, ARCHE DE LA DÉPENSE, 92055 PARIS LA DÉFENSE CEDEX. TÉL. : 40.81.24.78.

L'ASSOCIATION POUR LA MAISON DU FUTUR N'ENVOIE DES DOCUMENTS QU'À SES ADHÉRENTS.



bien d'une occupation destinée à meubler le temps libre. Le mythe du retour au travail manuel ou du retour à la terre pour les uns et l'illusion de la création décorative ou architecturale pour les autres sont tous deux consommateurs du temps libéré par la réduction globale du temps de travail.

Enfin, la télévision, et son compère le magnétoscope, représentent les meilleurs témoins de notre conduite paradoxale face au temps: après avoir économisé du temps dans le travail et du temps domestique, la moyenne du temps passé devant la petite fenêtre ouverte sur le monde s'élève à plus de trois heures par jour ! Quelle est la part du temps gaspillé parmi ce temps reconquis sur les nécessités vitales ? La réponse est subjective, mais en tout cas le constat d'une télévision chronophage subsiste.

Si l'on retourne à la domotique, on se doit de conclure qu'elle ne possède aucun des attributs qui la transformeraient en vecteur de consommation: elle n'est pas porteuse à ce jour de signes sociaux qui valoriseraient ses utilisateurs; en se voulant trop directement utilitaire, elle n'a pas su construire ou se rattacher à un mythe chronophage qui permettrait, à travers des rituels répétés, de gaspiller une part importante du temps par ailleurs libéré.

## Pour une alternative urbanistique

Selon les architectes et les urbanistes le développement de la domotique passe par une rupture avec l'architecture classique. En particulier, il est indispensable de rejeter la spécialisation actuelle de pièces qui ne servent que quelques heures par jour. En même temps, il est nécessaire d'agrandir certaines pièces en raison de l'élargissement de leurs fonctions: la cuisine n'est pas seulement le "laboratoire", elle devient "salle des machines" en même temps qu'elle accueille des repas de plus en plus festifs; la salle de bains pousse aussi les murs en devenant "salle de mise en forme", au moment où les préoccupations corporelles ne cessent de croître. De façon identique, les salon et salles de séjour, les chambres deviennent pluri-fonctionnelles et comportent une multiplicité d'équipements qui permettent à chaque membre de la famille de mener l'activité de son choix, seul ou en communauté. Cette nouvelle structuration de l'espace familial, en accroissant les possibles, pourrait conduire au développement des liaisons et de l'intégration domotique.

Le second changement envisagé par les architectes vise la fin de l'habitat normé, c'est-à-dire de l'habitat construit pour une famille nucléaire de 4 à 5 personnes. En effet, le cycle de vie montre que le foyer est très évolutif (célibataire, couple seul, couple avec enfants, divorce ou veuvage, etc.) tandis que l'habitat reste rigide. N'oublions pas qu'aujourd'hui, 55% des familles sont monoparentales! Autrement dit, il s'agit de passer des fonctions théoriques aux usages réels. Ou mieux encore, il s'agit de penser des formes d'habitat évolutives, ce que les architectes appellent *des potentiels à habiter*. La domotique pourrait y occuper une place de choix.

Enfin, l'habitat des couches moyennes devra nécessairement évoluer avec la transformation présente des rapports entre vie professionnelle et vie domes-



tique, c'est-à-dire aussi entre espace de travail et espace domestique. Pour tous ceux qui traitent directement de l'information, le travail à domicile devient chose courante: chercheurs, journalistes, enseignants, informaticiens, employés, cadres, ingénieurs, etc. D'une manière générale, ce continuum travail - vie privée va se trouver projeté sur l'espace de l'habitat. Comme nous l'avons montré dans nos rapports sur le télétravail à domicile (Université de Rouen, 1985), l'avenir appartient aux entreprises qui auraient pensé le double poste de travail: dans l'entreprise pour fixer le cadre de travail et ne pas perdre le sentiment d'appartenance à un collectif, et à domicile pour une productivité accrue due à une meilleure concentration intellectuelle... Avec les effets pervers de ce télescopage des espaces et des temps... Ce qui nous intéresse ici, c'est de penser l'architecture de l'habitat comme l'*interface* entre deux mondes: celui du travail et celui de la vie domestique et des loisirs.

On l'a deviné, la domotique, avec le développement de l'espace de travail dans l'habitat, tient bonne place à travers les outils informatiques, péritéléphoniques et le réseau interne relié à celui de l'entreprise, via France Télécom. En fait, l'habitat à venir, une fois de plus et malgré les thuriféraires du temps libre, se constituera autour des logiques imposées par les nouvelles formes de travail. Et les premiers bénéficiaires en seront les membres des couches moyennes, comme si elles continuaient à écrire l'histoire, y compris celle de la domotique.

## UNE REVUE PRODOMO : DOMOTIQUE NEWS

EN MEME TEMPS QUE TERMINAL SORTAIT EN KIOSQUE, UN NOUVEAU TRIMESTRIEL VOYAIT LE JOUR : "DOMOTIQUE NEWS" (\*) SOUS-TITRÉ LE MAGAZINE DES ESPACES DE VIE INTELLIGENTS. LA REVUE EST CONSACRÉE À LA MAISON DU PROCHAIN MILLÉNAIRE TELLE QUE CERTAINS LA RÉVENT. DOMOTIQUE NEWS SE VEUT EUROPÉENNE : ELLE EST PUBLIÉE EN VERSION BILINGUE, FRANÇAIS ET ANGLAIS.

LE PREMIER NUMÉRO EST CENTRÉ SUR L'EUROPE DES "SMART HOUSES". IL PRÉSENTE LES DIFFÉRENTS PROGRAMMES DE RECHERCHE CONCERNÉS (ESPRESSO, RACE, DELTA, DRIVE, AIM). DANS LE CADRE D'ESPRESSO, UN NOUVEAU AXE DE RECHERCHE "HOME SYSTEM" VIENDRA DE SE METTRE EN PLACE.

LA DOMOTIQUE APPARAÎT COMME UN DOMAINE QUI SE CHERCHE ENCORE. ON PARLE DE DÉVELOPPER LA "DEMANDE LATENTE DU PUBLIC". LA MISE AU POINT DE STANDARDS EUROPÉENS QUI EST EN COURS, DEVRAIT PERMETTRE DE MIEUX RÉSISTER AUX... JAPONAIS.

CETTE NOUVELLE REVUE VIENDRA COMPLÉTER LES DEUX AUTRES PUBLICATIONS DE LA MEME MAISON D'ÉDITION : "LA LETTRE DOMOTIQUE NEWS" ET "INTERNATIONAL DOMOTIQUE NEWS" EN ANGLAIS. ÉVIDEMMENT, C'EST EN GÉNÉRAL UN PLAIDOYER PRO-DOMO.

A SIGNALER QU'UN APPAREIL TÉMOIN DOMOTISÉ (\*\*) ET RÉALISÉ PAR L'ASSOCIATION POUR LA MAISON DU FUTUR (APMF) (\*\*\*), EST VISIBLE À INFOMART, AU CNIT, LA DÉFENSE.

J.M

(\*) DOMOTIQUE NEWS, 37 bis, rue de Pontheu, 75008 Paris, 1/42 25 94 49. Trimestriel abonnement 135 F, 36F au numéro.  
(\*\*) Espace du futur, Infomart, CNIT, 92053 Paris La Défense 1/46 92 18 30  
(\*\*\*) AMPF : 11, rue Hamelin, 75783 Paris CEDEX, 16. 1/45 05 70 13.

## CONTREPOINT :

### Une facilitation du geste et de la parole

Ainsi l'on devrait ironiser à propos de la domotique sous le prétexte qu'une nouvelle fois les marchands montent à l'assaut de nos demeures: après Moulinex-qui-libère-la-femme, ils soutiendraient que les automates dans la maison sauraient libérer... l'homme ? Et nos hommes (je parle de rédacteurs de Terminal) de s'esbaudir: moi, la dupe ? Jamais !

Vous dites : gadgets, faux-besoins, jeux ? Mais si cette attitude radicale passait à côté des questions à résoudre ? Si le tout ou rien empêchait de voir les questions depuis d'autres perspectives ? Ce débat en rejoint d'autres, menés ces dernières années, au sujet des usages de ce que l'on a nommé les "nouvelles technologies", qu'elles s'appliquent au corps humain ou à l'intelligence. Ainsi, nous sommes désormais accoutumés à utiliser des techniques qui ont changé le rapport à notre propre corps (du simple médicament tel que l'aspirine aux techniques de la reproduction).

L'on peut classer la domotique parmi les techniques et les outils censés affecter le corps. Aussi l'une des dimensions à prendre en compte est que nous n'avons pas tous le même corps ! Pour certains, qui de naissance ou à l'issue d'un accident se trouvent handicapés, ou plus simplement que

l'âge affaiblit, les outils de la domotique peuvent faciliter le geste et la parole: avez-vous jamais analysé le nombre de gestes et leur précision lorsque vous mettez en marche un chauffage individuel électrique, par exemple ?

Certes, nous avons des modes de résolution des problèmes qui sont ceux de pays riches qui, par exemple, consacrent des sommes folles dans les techniques de fécondation, tandis que des centaines de milliers d'enfants sont abandonnés, ailleurs. Sans aller si loin, l'on sait bien que les usages des techniques peuvent redoubler les disparités, au moins dans un premier temps. Par exemple, les logiciels d'apprentissage de la lecture renforcent la rapidité des lecteurs avérés davantage qu'ils ne servent les faibles lecteurs. Ou encore l'abaissement des trottoirs paraît profiter d'abord au stationnement des véhicules, plutôt qu'à la circulation des handicapés.

Peut-être la domotique tendra-t-elle à favoriser davantage les bien-portants que les handicapés - en particulier pour des raisons de coûts. Est-ce une raison suffisante pour en négliger l'intérêt ? Aussi, il serait nécessaire de considérer les outils qui sortiront de cette "intention domotique", et d'en estimer les effets au cas par cas.

Michèle Descolonges

# CHIMERES

N°8 PRINTEMPS - ÉTÉ 90, 144 pages

V. Nahoum-Grappe *Rumeur et langue de bois : à propos de l'hiver roumain* Félix Guattari *Des subjectivités, pour le meilleur et pour le pire* Alice Cherki *Une neutre et bienveillante violence* Many Elkaim *Pour repenser les systèmes* Paul Virilio *Vitesse, vieillesse du monde* Edgar Morin *Computo, ergo sum* J.-P. Faye *H et b ou la métaphysique du boulanger* Roger Gentis *Le scandale de l'identité* Gilles Deleuze *Les conditions de la question : qu'est-ce que la philosophie ?* Raymond Bellour *L'oubli* Pascal Barbe *Dessins*

N°9 AUTOMNE 90, 160 pages

Alexandre Adler *L'URSS ne croit pas aux larmes* Paul Brétécher *Cartes postales* Andoche Praudel *La merveille de l'aile* Danielle Roulot *Grefte de transfert, bouture de fantasme* Françoise Routhier *Socrate peut-il être une femme ?* René Schérer *La formulation actuelle de l'utopie* H. Schulz-Keil *«Schwärmerei»*, extraits inédits de la correspondance de Kant.

N°10 HIVER 90-91, 152 pages

Michel Foucault *La vérité et les formes juridiques* Nestor Perlongher *Les vicissitudes des garçons de la nuit* Jacqueline Rose *Margareth Thatcher et la meurtrière* Jean-Claude Polack *Le trou dans la tête* Yves Buin *L'improvisation chez Monk* Louis Marin *L'efficace de l'image religieuse* Eric Alliez *Hétérogenèse de l'inconscient* Armand Miayoukou *Le pacte* Al Martin *Dessins*.

N°11 PRINTEMPS 91, 136 pages

Sélim Nassib *En remontant la «rue arabe»* Paul Virilio *Les perspectives du temps réel* Richard Pottier *Anthropologie des représentations chamaniques* Patrick Chermela *Constructions* Annie Vacelet *Mots de passe* Félix Guattari *L'hétérogenèse machinique* Bill Viola *Le son d'une ligne de balayage* Marie Depussé *Un château, un prince* Fouad Elkoury *Photos*.

REVUE TRIMESTRIELLE

DIRIGÉE PAR GILLES DELEUZE ET FÉLIX GUATTARI

RÉDACTEURS EN CHEF : DANIELLE SIVADON ET J.-C. POLACK

Rédaction et administration : Ana de Staal

Prix de vente au numéro: 100 F. Abonnements (4 numéros/an): 340 F (chèques à l'ordre de CHIMERES). Veuillez adresser toute correspondance à

A. Staal, 165, rue d'Alésia 75014 Paris, Fax.: 45 45 43 97.

Diffusion en librairie : ROUDIL, 53, rue Saint-Jacques 75005 Paris.

Renseignements par Minitel : 36 15 ALTER, puis Chimier\*.

